

La fête du baptême de Jésus (P. Antoine Dennemont)

Dimanche dernier, c'était la fête de l'Épiphanie. Après la révélation de notre Dieu dans l'histoire des mages de l'Orient, aujourd'hui c'est le baptême de Jésus qui révèle son **l'identité** et **sa mission**. Jésus est celui qui rétablit le contact entre Dieu et nous. Le ciel s'ouvre de nouveau et le Père fait entendre sa voix. C'est le début d'une nouvelle période dans l'histoire de l'humanité. Comme lors de la Création, dans le livre de la Genèse, l'Esprit Saint descend et inaugure un temps nouveau, une création nouvelle. Il désigne Jésus comme le Messie, le Roi engendré, le « Fils bien-aimé ».

À plusieurs reprises dans l'Ancien Testament, à cause des péchés du peuple envers Dieu, les prophètes avaient affirmé que le ciel était fermé, que la relation avec Dieu était interrompue. Au baptême de Jésus, le ciel s'ouvre de nouveau : *«alors le ciel s'ouvrit»*. Dans ce récit du baptême de Jésus, nous assistons à un double mouvement de **descente et de remontée** :

Le Christ vrai Dieu et vrai homme descend de plus en plus bas dans la solidarité avec notre humanité de péché; il nous rejoint dans l'horreur de notre iniquité. Lui qui est sans faute Il est descendu jusqu'à la croix, jusqu'aux enfers (comme nous disons dans notre credo « il est descendu aux enfers ») il vient nous en arracher.

Puis c'est la remontée. Après avoir été plongé par Jean Baptiste dans l'eau, **Jésus est en prière**. Et voilà que **le ciel s'ouvre** : c'est l'annonce de notre divinisation ; on attendait cela depuis les origines ; les cieux étaient fermés depuis le premier péché; tous attendaient le salut de Dieu. Tout au long de la Bible, nous trouvons des prières qui disent cette attente : *« Ah ! Si tu ouvrais les cieux et si tu descendais ! »* Aujourd'hui, le ciel s'est ouvert à la prière de Jésus. Cette espérance se réalise. L'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, *« comme une colombe, descendit sur Jésus. »* Cette colombe, qui rappelle celle de Noé après le déluge, annonce que le nauffrage du monde a cessé définitivement. Les cieux se sont ouverts et ils ne se sont plus jamais fermés. On a de nouveau accès à Dieu. La communion avec lui est rendue parfaitement possible. En remontant de l'eau, Jésus entraîne et élève le monde avec lui.

Sur les bords du Jourdain, non seulement Jésus rétablit le contact avec Dieu, mais il pose un **geste de solidarité profonde** avec chacune et chacun d'entre nous. Il prend place dans la file des pécheurs et pécheresses qui veulent se convertir. Il est notre frère qui partage notre condition humaine, avec toutes ses joies et toutes ses souffrances. Cette révélation d'un Dieu solidaire fait suite à celle de la naissance de Jésus à Bethléem, où

l'évangéliste nous présente le petit enfant comme l'Emmanuel, le Dieu-avec-nous.

Cette bonne nouvelle était déjà annoncée par le prophète Isaïe (première lecture). Nous avons entendu des paroles très fortes : « *Consolez, consolez mon peuple.* » Ce message d'espérance est adressé à un peuple qui vient de vivre des années de guerre, de destruction et de déportation. Rien ne lui a été épargné. Et voilà que le prophète Isaïe lui annonce qu'il a reçu le double pour toutes ses fautes. Il ne s'agit pas d'une double punition mais d'une surabondance de consolation. « *Là où le péché abondé, l'amour à surabondé* » (lettre de saint Paul aux Romains). Quand on revient vers le Seigneur et qu'il nous console, nous retrouvons la joie. C'est cela dont nous avons besoin.

Dans sa lettre à Tite (deuxième lecture), saint Paul donne précisément à Jésus le titre de **Sauveur**. Il s'agit du « *salut de tous les hommes* ». Désormais plus rien ne peut être comme avant. Pour ceux qui venaient du monde païen, c'était un changement radical. Avec Jésus c'est une vie nouvelle qui commençait pour eux. C'était comme une nouvelle naissance.

Le baptême donné par Jean-Baptiste n'était qu'un geste de pénitence. Dans le texte du baptême de Jésus, saint Luc nous invite à **réfléchir sur notre propre baptême.** Le ciel s'est ouvert et l'Esprit Saint est descendu sur chacun et chacune d'entre nous.

Avec Jésus Sauveur, nous sommes plongés dans cet océan d'amour qui est en Dieu Père, Fils et Saint Esprit, plongés dans l'amour Trinitaire pour devenir **un avec Dieu**. Le baptême de Jésus, c'est la révélation de la Trinité : le Père est dans la voix, le Fils est dans Jésus, l'Esprit est dans la colombe. Jean Baptiste annonçait le baptême dans l'Esprit Saint et le feu. C'est de cela qu'il s'agit : le baptême nous donne le Christ pour passer avec lui continuellement de la mort à la vie, du péché à la sainteté, de l'angoisse à l'amour.

Le pape François nous a fait entrer dans une année de la miséricorde. Cette porte sainte que nous avons passée ou par laquelle nous passerons, nous rappelle que le Christ est « la porte des brebis ». C'est par lui que nous passons pour aller à Dieu. Pour avancer sur cette route, nous sommes invités à nous nourrir de sa Parole et de son Eucharistie. Nous avons tous besoin de retrouver la force de cette présence du Seigneur dans notre vie et notre monde.